

vue qui nous occupe. En Carniole, par contre, il nous faut signaler un fait assez intéressant. Cette province, en effet, où aujourd'hui on ne relève plus que 5,7 0/0 de langue allemande, fut jadis une province allemande; mais les Slovènes y ont peu à peu refoulé les Allemands, au point de les y réduire à l'état de très faible minorité. C'est là un des exemples les plus curieux de transformation de la physionomie d'une province qu'on puisse voir.

Enfin les minorités allemandes de Galicie, du Küssenland et de Dalmatie ne présentent rien qui vaille d'être noté dans une revue aussi rapide de la situation de la race germanique en Autriche. Nous voilà donc arrivés au terme de cet exposé sommaire que nous avons voulu abréger autant que possible, de façon à ne laisser paraître que des données précises et indispensables à la compréhension nette du problème autrichien tel que nous allons l'envisager.

Cependant, pour résumer une dernière fois et en bloc l'ensemble de ces rapides notions statistiques, qu'il nous soit permis d'emprunter encore à l'ouvrage cité plus haut du chevalier d'Onciul un tableau assez saisissant de la situation. Le chevalier d'Onciul, en effet, examinant la composition des 929 « Gerichtsbezirke » (c'est-à-dire arrondissements judiciaires) de l'Autriche, nous apprend qu'il y en a 351 (357 suivant un autre chiffre) purement allemands et environ 71 qu'il appelle allemands mixtes,